

Mes biens chers frères,

Si vous prêtez l'oreille, et si Dieu veut bien faire un petit miracle, vous entendrez un orchestre brillant, des cantiques sublimes et chantés d'une voix puissante, et vous entendrez le frou-frou des tuniques des saints glissant sur les nuages, en procession triomphale allant vers le sanctuaire où demeure la sainte Trinité.

Voilà qui n'est ni simplement une image, ni une moquerie ; car si les anges et les saints du ciel ne portent pas réellement de tunique, ni d'ailes, si leur musique est celle de l'âme et non celle de l'orchestre de Franche-Comté [V. Hugo], il y a bien aujourd'hui au ciel une cérémonie particulièrement joyeuse et triomphale, que nous illustrons avec ces images humaines.

C'est la fête de tous les saints, vous l'aurez compris. Nous honorons particulièrement les saints inconnus, oubliés, non canonisés ; nous reconnaissons la gloire que Dieu leur donne, parce qu'ils ont voulu l'aimer à la folie. Certains d'entre eux ont peut-être attendus longtemps au purgatoire, avant de monter au ciel parfaitement purifiés, fous selon les hommes, plein de sagesse et d'amour vrai devant Dieu.

Les indulgences, d'ailleurs, que vous pouvez obtenir cette semaine permettront à plusieurs âmes encore dans la purification – du purgatoire - d'entrer dans la gloire – du ciel -, et nous les fêterons alors l'année prochaine, pour leur toute première fois.

Il existe des saints parfaitement inconnus, puisqu'ils ne sont pas béatifiés ou canonisés, et donc que nous ne savons rien de leur gloire céleste. Mais il n'est, en soi, pas besoin de les connaître intimement pour les prier. Pensons à Ste Philomène, tant aimée du curé d'Ars, dont nous ne connaissons absolument rien, à part son prénom, qui est peut-être même seulement un surnom, car il signifie « bien aimée » ; comme on écrirait sur une tombe « à ma fille chérie ». Cela n'empêche pas Ste Philomène d'être une grande sainte, et cela est attesté par les nombreux miracles obtenus avec son intercession.

Il existe aussi des saints peu connus, alors qu'ils le mériteraient, à mon avis. Parmi ceux que j'aime, citons le Bienheureux pape Urbain V, la reine sainte Brigitte de Suède, l'humble laboureur St Isidore.

Mais ce n'est ni des inconnus, ni des trop peu connus que je veux finalement vous parler. Quels sont les saints que vous devriez connaître ? ou plutôt -- première question : y-a-t-il des saints que vous devez connaître en priorité ? Alors la réponse, sans suspense, est « oui ».

Oui - non pas comme une émission du type « secrets d'histoire », qui s'intitulerait « dans l'intimité des saints, tout savoir sur le bienheureux Tartempion ». Mais nous devons aller à l'essentiel de ce que tel ou tel saint peut nous apporter, par l'exemple de sa vie, par la profondeur de ses ouvrages, par la puissance de ses miracles, etc.

Il y a donc des saints que nous *pouvons* aimer, parce que leur vie nous a touché, ou parce qu'ils sont réputés pour tel ou tel miracle. Mais quels sont ceux que nous *devons* honorer et aimer particulièrement ?

D'abord votre saint patron. Il y a une prière classique, qui se trouve souvent dans les livrets de prière : « Grand saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Que la connaissance de vos vertus et de votre charité me soit un secours pour vous imiter. Que par le souvenir de vos miracles, je n'oublie jamais la bonté de Dieu dont vous avez été l'instrument. Faites-moi la grâce d'être votre ami, déjà sur terre, et un jour au Paradis. »

Ensuite, et ce sera la fin de mon sermon, il faut aimer les saints de chez nous. Non par un chauvinisme mal placé, où nous ferions collection des saints comtois et français en ignorant les autres, mais en ayant la claire conscience que nous héritons de l'Évangile, nous ne le créons pas. Cet Évangile, il nous a été transmis et il a été vécu par les saints qui nous ont évangélisé.

En voici deux séries, que je vous invite à garder pour cette semaine, au moins.

Pour ceux qui habitent en Franche-Comté depuis l'an 0, qui vous a apporté la foi ?

Cela commence avec Le Christ. Il a enseigné St Jean le disciple bien-aimé, qui à son tour a formé St Polycarpe, évêque dans l'actuelle Turquie. Lui-même a ensuite envoyé St Irénée à Lyon, pour seconder l'évêque St Pothin. Puis St Irénée envoya deux frères, le prêtre Ferréol et le diacre Ferjeux évangéliser les forêts de Vesontio, c'est-à-dire Besançon. Ils y moururent martyrs, vous connaissez leur tombeau. C'est quelques décennies plus tard qu'un premier évêque fut envoyé pour administrer ce nouveau diocèse ; St Lin, nous dit la tradition. S'ensuivirent St Maximim, St Paulin, St Eusèbe, La chaîne des évêques, successeurs des apôtres et pour nous donc venant de St Jean lui-même, continua jusqu'à notre évêque actuel et jusqu'aux prêtres et diacres actuels, dont je suis l'un des membres.

Il est important de vérifier cette continuité du sacerdoce, pour que nous soyons sûrs qu'ils soient vraiment prêtres et évêques. Tous les diocèses du monde ont de semblables chronologies, où l'histoire se mélange avec les traditions immémoriales.

Pour ceux qui n'ont pas eu la grâce d'être nés franc-comtois, voici quatre figures féminines françaises ; vous en avez déjà entendu parler : - Ste Pétronille, fille spirituelle de St Pierre, que la France, ou les francs, plus exactement, ont très vite adopté ; les deux grandes reines du VI^e siècle, Ste Radegonde, et Ste Clotilde, enfin la sainte qui défendit Paris contre les barbares, Ste Geneviève.

Plus tard, et celles là vous les connaissez bien, Ste Jeanne et Ste Thérèse.

Il n'y a plus besoin, pour toutes ces saintes dames, d'établir leur filiation vis-à-vis des apôtres ; elles ne sont pas revêtues du sacerdoce. Elles sont en revanche revêtues de la gloire céleste ; elles partagent bien la même foi, la même nourriture spirituelle que tous les autres saints, d'ici ou d'ailleurs.

Intéressons-nous donc, mes frères, à notre saint patron, notre sainte patronne ; les saints de Franche-Comté et les anciennes patronnes de la France. Il existe plusieurs petits livres prolongeant ce sermon. Je vous en cite trois ; je ne touche pas de commission.

La vie des saints pour chaque jour de l'année, par l'abbé Troadec ^a ; une année avec les saints dominicains, du père Cormier ^b. Enfin, le troisième et le plus important : votre missel ^c ! Ouvrez-le de temps en temps pendant la messe, et même en dehors, pour vivre avec les saints.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

^a Patrick Troadec, *Prier un hiver avec les saints au jour le jour*, Via Romana, 2017
 Patrick Troadec, *Prier un printemps avec les saints au jour le jour*, Via Romana, 2018
 Patrick Troadec, *Prier un été avec les saints au jour le jour*, Via Romana, 2018
 Patrick Troadec, *Prier un automne avec les saints au jour le jour*, Via Romana, 2018

^b Hyacinthe-Marie Cormier, *Une année avec les saints et les grandes figures de l'ordre de saint Dominique*, Editions du Sel, 2008

^c Il existe plusieurs missels édités récemment. Citons celui publié par le monastère du Barroux (Editions Sainte-Madeleine) et celui de l'abbé D. Joly, fssp (Editions Clovis).